

L'hiver au bord de l'eau

*Pas un bruit, c'est l'hiver...
La brume confond l'eau et le ciel.*



Les couleurs du paysage sont ternes et la campagne est silencieuse. Le ciel est souvent gris, la température parfois négative. La brume, le givre, la neige et le froid s'invitent à tour de rôle. Tout semble endormi, engourdi. Presque plus rien ne bouge parmi la végétation brune et affalée des rives tantôt boueuses, tantôt gelées. La surface de l'eau va jusqu'à prendre l'apparence d'un miroir immobile.

Pourtant, la vie est bien là, patiente. Après tout, le printemps approche un peu plus chaque jour ! La rivière, l'étang et la mare s'éveilleront de nouveau aux beaux jours. Mais en attendant, qu'est devenue la flore luxuriante ? Et où sont passés les nombreux animaux qui fréquentent ces milieux lors de la belle saison ?

La rivière

Durant l'hiver, la rivière est capricieuse et n'hésite pas à sortir régulièrement de son lit après les grandes pluies. Le courant et le débit sont plus forts. Sous ces eaux tumultueuses, la vie est pourtant active. La température varie peu dans cette eau courante, contrairement à l'extérieur. La rivière s'apparente alors à un milieu protecteur. La grande quantité de feuilles mortes qui tombe va servir de base de la chaîne alimentaire.



Le débit de la rivière est à son maximum en hiver.



Les feuilles tombées nourriront le ruisseau.



L'hiver au bord de l'eau

Les poissons :

Dans les eaux vives et oxygénées, les œufs du saumon pondus à l'automne attendent le printemps parmi les graviers du lit de la rivière. Les truites femelles creusent une dépression parmi les petits cailloux et y pondent leurs œufs ; les mâles viennent ensuite les féconder en y déposant leur semence.

Dans les rivières plus calmes, le brochet rejoint les prairies et fossés inondés pour y frayer vers la fin de l'hiver.

Les civelles, jeunes anguilles, arrivent à la fin de leur voyage de plusieurs milliers de kilomètres à travers l'océan. Elles arrivent dans les estuaires et s'apprêtent à remonter vers l'amont des rivières où elles vivront plusieurs années.



Cette prairie inondée par la crue est idéale pour le frai du brochet.



Truite sur sa frayère

Les mammifères :

La loutre est peut-être en train d'élever sa portée au fond d'une catiche, parmi les racines d'un aulne. La période lui importe peu en fait. Lors de ses sorties pour chasser, elle n'oublie pas de déposer ses épreintes sur quelques endroits stratégiques du bord de l'eau (ponts, rochers, troncs couchés...). Une petite chauve-souris qui fréquente le bord de l'eau, le murin de Daubenton, hiverne dans un arbre creux. Ses proies, les insectes volants, sont rares à cette époque.

Les empreintes sur les rives boueuses attestent aussi de la présence de nombreux autres mammifères de passage, venus boire (chevreuils, renards,...) ou se nourrir (visons, ragondins...)



Epreinte de loutre

photo Eric Hamon



L'hiver au bord de l'eau

Les oiseaux:

De nombreux petits oiseaux qui égaièrent de leur chant les abords de la rivière à la belle saison ont quitté les lieux. Ce n'est pas le froid qui les fait partir, mais le manque de nourriture (chenilles, insectes...). De temps à autre, une flèche bleue file à la surface de l'eau ; le martin-pêcheur parcourt ainsi les rivières et capture ici et là des petits poissons.



le martin-pêcheur

Les insectes:

On ne voit plus un insecte voler au-dessus de l'eau. Normal, ils ont presque tous succombé au froid. Cependant, avant de mourir, ils se sont reproduits. Et au fond de l'eau, les œufs et les larves sont bien là. Sous les pierres, parmi les plantes, dans la vase... Ça grouille ! Certaines de ces larves (libellules, éphémères, phryganes...) prendront leur envol au printemps, d'autres finiront dans l'estomac d'un prédateur.



Les larves de phryganes construisent des fourreaux pour se protéger.

Les plantes:

Au ralenti, la végétation vit sur ses réserves. Elle doit d'ailleurs veiller à les protéger !

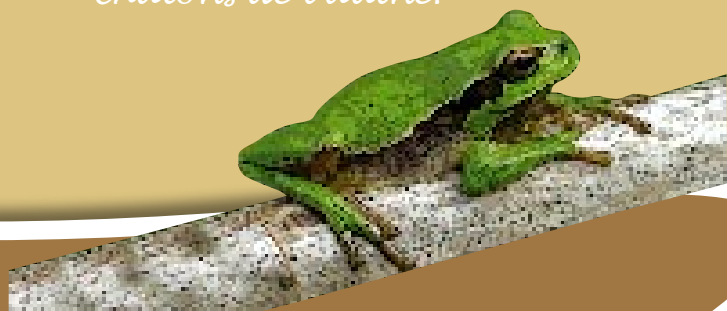
Même s'il a perdu ses feuilles comme les autres arbres des berges, l'aulne se reconnaît de loin à la couleur violette de ses rameaux et bourgeons. C'est de ces derniers que plus tard, naîtront les feuilles. Pour le moment, ils sont recouverts d'écaillés pour se protéger du froid.

La renoncule flottante, comme d'autres plantes vivaces, protège ses réserves dans un rhizome ancré dans le lit de la rivière.

Sinon, la rivière transporte des millions de graines qui seront disséminées ici et là, au gré du courant. Les plus chanceuses trouveront une terre d'accueil sur une rive ou sur un îlot.



Les bourgeons, strobiles et chatons de l'aulne.



L'hiver au bord de l'eau

L'étang

A la différence de la rivière, l'eau dormante de l'étang subit de gros écarts de température. Si elle a atteint aisément les 20 °c durant l'été, elle risque cette fois de geler. Et la surface peut même être couverte d'une bonne épaisseur de glace pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines... La vie doit donc s'adapter.



Le vent fort et glacial de l'hiver agite parfois la surface de l'étang.



Les couleurs ternes de l'étang l'hiver.

Les poissons :

Sous l'eau, il fait moins froid qu'à la surface. Cependant, les poissons vivent au ralenti en attendant que la température remonte.

Les oiseaux :

Le plumage d'hiver a remplacé celui plus chatoyant de la belle saison. C'est aussi la période des grands rassemblements. Des milliers d'oiseaux venus du Nord se réunissent sur les étangs. Ils fuient les eaux et terres gelées de leurs contrées d'origine. Échassiers, limicoles, canards plongeurs, canards de surface... Les espèces sont très variées.

Ils rejoignent les oiseaux présents sur l'étang toute l'année. C'est le cas par exemple de la poule d'eau et de la foulque. Si la glace vient à recouvrir la surface, ils se déplaceront plus au sud.



Des centaines d'oiseaux se sont rassemblés sur la dernière zone non gelée de l'étang.



L'hiver au bord de l'eau

Les amphibiens :

Les frileuses grenouilles vertes hivernent, enfouies dans la vase. Elles attendent les températures clémentes du printemps.

Lors des douces giboulées de mars, les crapauds communs, fidèles à leur lieu de naissance, se rassemblent sur les rives. Les femelles y déposent leurs chapelets d'œufs que les mâles fécondent immédiatement. Les grenouilles agiles viennent aussi se reproduire et fixer leur ponte sphérique à la végétation immergée du bord de l'étang.



La différence de taille entre le mâle et la femelle du crapaud commun peut être impressionnante !



La ponte de l'agile a la taille d'une boule de pétanque.

Les mammifères :

Le putois profite du rassemblement nocturne des amphibiens pour se remplir la panse. On peut parfois observer le carnage sur la rive : peaux retournées, corps décapités, pattes arrachées... Aie !

Les insectes :

Bonne nouvelle pour les poissons, les oiseaux et les autres prédateurs ! Les insectes sont très nombreux au fond de l'étang. Des larves, bien sûr, mais aussi de nombreux insectes adultes comme les dytiques et les punaises d'eau. Certaines des larves de libellules patienteront plusieurs années avant de quitter l'eau pour se métamorphoser.



larve d'aeshne



L'hiver au bord de l'eau

Les plantes :

Le nénuphar ancré dans la vase au fond de l'eau, hiverne sous la forme d'un rhizome ; idem pour le populage des marais et l'iris, mais sur les berges humides. Cependant, les premières feuilles courageuses commencent à pointer parmi le méli-mélo de feuilles et tiges séchées de menthes, salicaires et joncs. Les roselières qui garnissent parfois les queues d'étangs forment des forêts de cannes séchées.



Les plantes ne montrent plus que leur partie morte et desséchée.



La tête de la massette libère ses milliers de graines.

La mare

Encore plus que l'étang, la mare risque, en cas de grand froid, d'être sévèrement gelée. Si la profondeur ne dépasse pas les cinquante centimètres, l'eau peut être totalement prise par la glace. Mais c'est tout de même rare chez nous !



La vie semble absente... en apparence !



Vivre sous 10 cm de glace... Pas simple !



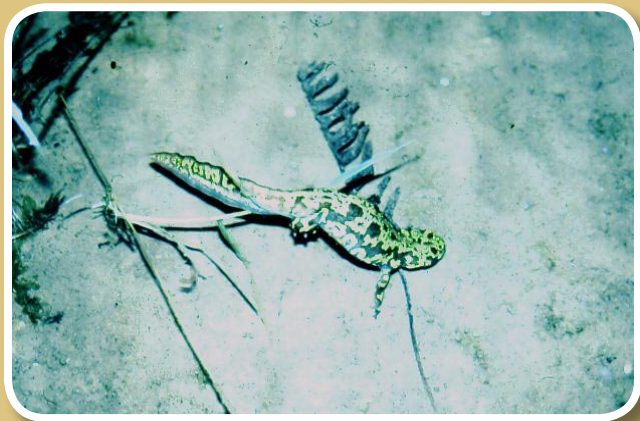
L'hiver au bord de l'eau

Les amphibiens :

Championne de précocité, la grenouille rousse vient se reproduire dès les premiers jours de l'année! Elle dépose ses amas d'œufs dans les eaux peu profondes. Ceux-ci serviront peut-être de nourriture aux tritons qui viennent progressivement à l'eau. Le triton palmé est le premier arrivé, suivi ensuite du triton marbré et des autres espèces. Après une parade amoureuse sophistiquée, la femelle triton pond un à un ses œufs au revers de la feuille d'une plante aquatique qu'elle plie ensuite. Le crapaud commun et la grenouille agile viennent aussi pondre dans la mare.



Pontes de grenouilles rousses.



Femelle de triton marbré pondant sur une feuille immergée.

Les oiseaux :

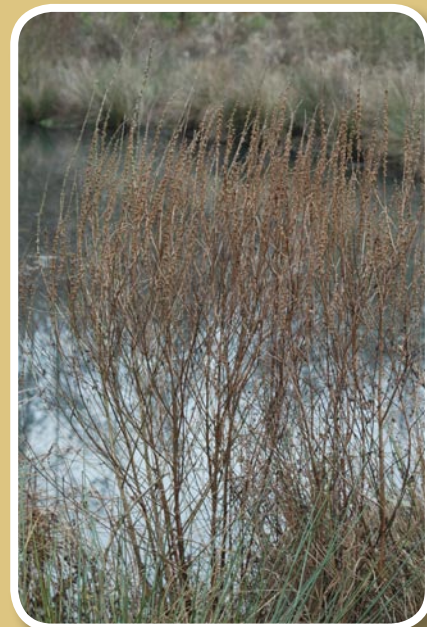
De temps à autre, le martin-pêcheur visite la mare. Le héron cendré vient aussi y piquer quelques grenouilles.

Les insectes :

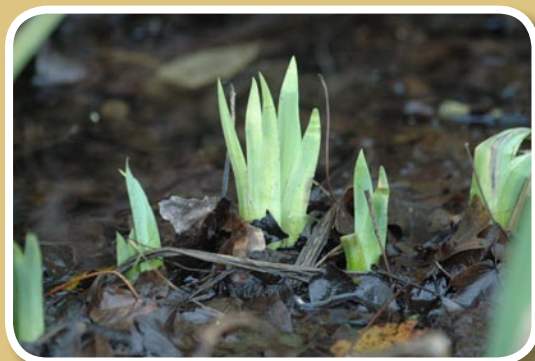
Les larves de libellules, dytiques, punaises d'eau... y sont plus nombreuses qu'ailleurs. Tour à tour, tout ce petit monde se chasse, se dévore, s'ignore... La vie est tout le temps foisonnante dans la mare.

Les plantes :

Comme partout, les plantes vivaces passent l'hiver sous forme de bulbe, de rhizome ou de bourgeon (salicaire, joncs, iris, renoncule aquatique...).



La salicaire s'est transformée en chandelier tout sec.



Les feuilles d'iris pointent le bout de leur nez.

